

23^{ème} Dimanche après la Pentecôte (Lc 8, 26-39)
L'homme possédé par le démon « Légion »

Au nom du Père du Fils et du Saint-Esprit,

Cher père, chers frères et soeurs,

Cet évangile est situé juste après l'apaisement de la tempête sur la mer de Tibériade. Il nous rend témoin d'**un phénomène bien plus surprenant que la tempête**. Un homme possédé du démon, mais en fait **le démon lui-même, vient s'agenouiller devant Jésus Christ**.

Cet évangile se situe près de la **ville de Gadara, dans une région escarpée, peu accueillante** où se trouvent de nombreuses grottes, dans lesquelles étaient mis les sépultures. En effet les morts étaient souvent mis dans des grottes et non en pleine terre à l'époque. Un pays païen aussi.

Jésus est immédiatement reconnu comme le maître absolu, puisque **l'homme**, par l'action du démon, **s'agenouille et le reconnaît comme fils de Dieu**. Précédemment Jésus exorcisait par la menace, les vents et les flots. Ici, Jésus exorcise le démon à sortir de l'homme présent, ce pourquoi le démon supplie Jésus de le laisser sortir.

La réalité spirituelle des démons

Notons d'abord que le fils de Dieu s'adresse directement au démon. C'est **un témoignage de la réalité du monde angélique**, de ce monde invisible et le plus souvent non perceptible. Ce démon s'appelle légion. Une légion au premier siècle de notre ère, était composée de 6000 hommes environ. Dans Marc, lors de ce même évangile, on parle de 2000 porcs, donc au moins **deux mille démons en un seul homme**.

Remarquons aussi que, dans ce passage de l'évangile, tout ce qui n'a pas attiré à Jésus ou à l'homme possédé est au pluriel : les tombeaux, les chaînes, les entraves, les déserts, les démons, les porcs, les gardiens, les gadaréniens. Après que le possédé ait été exorcisé, tout est désormais grammaticalement au singulier comme pour signaler l'unité retrouvée : vêtu, assis, dans son bon sens, retourne dans sa maison.

Éléments de réflexion et d'enseignement.

Les démons écartèlent le possédé. Dans notre vie, sans parler même des démons, nous utilisons souvent le pluriel pour signifier ce à quoi nous sommes en permanence soumis : à savoir les illusions, les tentations, nos gourmandises, nos biens, les sollicitations, nos envies, nos soucis. Ces éléments de langage ont de quoi faire réfléchir. En fait, **toute une multitude**

d'éléments cherchent à nous éloigner de Dieu, nous empêchent au quotidien d'être centré sur Dieu.

Dit autrement, les démons cherchent à diviser notre personne, à rompre notre unité, à fracturer notre moi, à nous séparer de Dieu de multiples manières. Ce n'est pas pour rien que le mot « diable » signifie « qui divise ».

L'unité de la personne.

Toutes les religions cherchent à lier l'être humain avec Dieu ou avec des divinités. La chrétienté n'est pas qu'une religion, elle est bien plus et aussi bien autre chose. **Il s'agit, pour le chrétien, de trouver ou retrouver son unité**, Et l'unité de la personne, pour le chrétien, c'est retrouver son statut d'être aimant Dieu, comme au paradis, dans une unité en Dieu.

Justement la mission du Christ sur terre est d'amener, de ramener les hommes auprès de Dieu. C'est dans le discours d'adieu, devant ses disciples, avant d'aller à sa passion, que Jésus l'affirme. Nous lisons cela dans l'évangile de Saint Jean lors des matines du vendredi saint, juste avant Pâques.

Ainsi lors de sa prière ultime, faite devant les disciples, Jésus dit : « Je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole [*celles des disciples envoyés dans le monde*] [...] croiront en moi. **Que tous soient un! Comme, toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi**, qu'ils soient en nous eux aussi [...] ».

Un peu plus loin faisant allusion à sa gloire, c'est à dire à sa passion, sa descente aux enfers, et sa résurrection, Jésus dit encore: **“Moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un, Moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite”**.

L'unité en Dieu, c'est à dire « une vie en Christ » selon le titre de Saint Jean de Cronstadt, **devrait être la recherche permanente du chrétien**. C'est cette unité que le diable cherche à briser.

Le diable est sans force, sauf quand on accepte.

Si la possession d'une personne par le diable est réelle, **le diable ne peut rien sans son acceptation initiale** de l'homme. C'est ce que dit la Genèse.

Adam était au paradis comme jardinier de ce lieu plein d'amour. Il était en union avec Dieu. À tel point qu'**Adam avait bien mieux que la connaissance du bien ou de l'amour. Il en avait l'expérience**, il vivait en toute liberté, dans le bien et dans l'amour, il avait tout. Et Satan sous la forme du serpent a proposé quelque chose en plus: **l'accès à la connaissance du mal mélangée à cette connaissance du bien** qu'Adam avait déjà par expérience, par sa vie.

La plus grande ruse du diable.

« La plus grande ruse du diable est de nous laisser croire qu'il n'existe pas » disait Baudelaire. **La plus forte des réponses se trouve dans le « Notre Père »** tel qu'il est écrit dans l'évangile de Matthieu, où l'on dit « **et délivre-nous du malin** ».

En cela, prier en disant la prière du Notre Père que nous a appris le Seigneur et en prononçant « délivre-nous du malin » témoigne d'une réalité spirituelle. Vouloir dire « délivre nous du mal » témoigne d'une volonté délibérée de dédramatiser notre vie ou d'une méconnaissance ou d'une inconnaitance de cette réalité spirituelle transmise par les pères de l'église, véhiculée par l'Église et tous ses saints.

La lutte incessante en vue de la promesse d'union à Dieu faite par le Christ.

Saint Jean Damascène dit : « **le mal est une création**, non de Dieu, mais **du diable et de l'homme** collaborant avec celui-ci ; c'est **le produit de la volonté diabolique et de la volonté humaine** ».

Évitons toutes les sollicitations qui nous éloignent de Dieu, celles qui viennent des démons. Évitons ainsi de collaborer avec ces derniers. À l'écoute du Seigneur, nous saurons les reconnaître.

Au contraire, **soyons dans cette espérance apportée par la venue du Christ sur terre**, venu pour faire fuir nos peurs, calmer nos angoisses, apporter la paix, nous consoler, nous unir à Lui. Dieu nous donne tout, apporte tout ce dont nous avons besoin.

Mettons notre confiance et notre espérance en Dieu comme Saint Macaire dans sa prière matinale proposée dans les livrets de prières et élevons ainsi la nôtre au Christ:

« **Préserve-moi de toute séduction du monde comme de toute influence du démon**. Sauve-moi et admets-moi dans ton royaume éternel car Tu es mon Créateur, la Providence et Dispensateur de tout bien, car c'est en Toi que repose mon espérance ».

Amen.

Père André